Document generated on 08/06/2025 7:10 a.m.

Québec français

Écrire et réviser avec ses pairs

Sylvie Blain

Number 97, Spring 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44304ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Blain, S. (1995). Écrire et réviser avec ses pairs. *Québec français*, (97), 28–30.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Écrire et réviser avec ses pairs

par Sylvie BLAIN

La didactique de l'écrit : accorder de plus en plus d'importance au processus rédactionnel.

Les récents développements au sujet des processus cognitifs dans lesquels s'engage un scripteur lors de la rédaction d'un texte ont eu des répercussions importantes sur l'enseignement de l'écriture, tant en langue maternelle qu'en langue seconde. Aujourd'hui, la didactique de l'écrit semble se préoccuper de moins en moins du produit fini pour accorder de plus en plus d'importance au processus rédactionnel. Ceci a eu un impact sur la façon de rétroagir aux textes des élèves. En effet, au lieu d'une simple rétroaction traditionnelle au produit fini, qui s'apparente souvent à la correction des erreurs de surface, les enseignantes mettent de plus en plus l'accent sur un feed-back de type communicatif. On fait aussi appel à la contribution des pairs dans le cadre des groupes de révision rédactionnelle et ce, à toutes les étapes du processus soit lors de la planification, de la mise en texte, de la révision des idées et de la correction des erreurs.

Dans cet article, après une brève définition des groupes de révision rédactionnelle (GRÉRÉ), j'expose les avantages de la rétroaction verbale des pairs lors du processus d'écriture. Ensuite, je propose une façon de gérer la collaboration des pairs lors de l'étape de la révision du texte. Ce mode de fonctionnement pourra s'appliquer dans les classes qui se caractérisent par l'hétérogénéité des apprenants en ce qui a trait à la langue d'origine ainsi qu'à leurs habiletés scolaires ou sociales.

GROUPE DE RÉVISION RÉDACTIONNELLE

Le GRÉRÉ (*writing conference*) est le moyen privilégié de donner du feed-back au scripteur tout au long du processus rédactionnel. Ces rencontres peuvent être spontanées ou planifiées. Elles prennent parfois la forme d'entrevues avec l'enseignante ou avec un pair, de rencontres en petit groupe avec ou sans l'enseignante, ou même d'échanges avec toute la classe.

Le contenu des GRÉRÉ dépend donc du moment où ils surviennent et du problème que le scripteur veut résoudre (Atwell, 1987). Avant la mise en texte, il peut s'agir d'un remue-méninges qui favorisera la génération des idées. Lors de la rédaction, les pairs ou l'enseignante peuvent aider le scripteur à poursuivre par des questions ouvertes sur le contenu. Lorsque le premier brouillon est terminé, les pairs peuvent aussi poser des questions de clarification et faire des suggestions pour améliorer le texte. Avant la version finale du texte, les GRÉRÉ servent à corriger les dernières erreurs de surface et à polir la composition.

Pour les besoins de cet article, je définis les GRÉRÉ comme étant des échanges entre les pairs lors de la phase de la révision du contenu du texte, ainsi que lors de la correction des erreurs d'orthographe d'usage, grammaticale, lexicale et de syntaxe.

AVANTAGES DE LA RÉTROACTION VERBALE DES PAIRS

En plus de permettre l'utilisation de toutes les composantes de la communication (lecture, écriture, oral, écoute), le feed-back des pairs a un effet positif sur la qualité de l'écriture, car les élèves qui reçoivent ce type d'aide révisent souvent leur texte en réponse aux commentaires émis lors des rencontres. Selon les résultats de recherches, les révisions effectuées dans le cadre d'échanges verbaux avec les pairs contribuent à augmenter la qualité des textes entre les différentes versions, tant chez les élèves du primaire que chez les élèves du secondaire, en langue maternelle ou seconde, chez les enfants en difficulté d'apprentissage ou souffrant de carences affective et sociale.

Différents facteurs peuvent expliquer ces résultats positifs. Premièrement, selon les théories socio-linguistiques de l'apprentissage du langage (DiPardio et Freedman, 1988), les enfants apprennent la langue en négociant le sens dans des situations sociales se rapprochant de l'environnement naturel. Or, il est difficile dans le contexte scolaire de recréer cet environnement. Les GRÉRÉ avec les pairs redonnent à l'écriture sa fonction communicative dans un contexte social plus proche de l'environnement naturel qu'une rétroaction écrite de l'enseignante. Les apprenants bénéficient de multiples points de vue et acquièrent ainsi une meilleure représentation de l'auditoire, élément important des habiletés à rédiger.

Deuxièmement, la rétroaction des pairs serait susceptible de résoudre les difficultés auxquelles font face les scripteurs lors de la révision. En se basant sur des résultats de recherches antérieures, Fayol (1990) a identifié quelques causes de la complexité de la tâche qui touchent, entre autres, à la difficulté de réaliser que la signification réelle du texte ne correspond pas à l'intention (problème de décentration), à l'incapacité de trouver une alternative valable au problème identifié, ainsi qu'au manque d'éventail de solutions possibles pour résoudre un problème. Les enfants auraient encore plus de difficultés que leurs aînés à détecter une ambiguïté référentielle dans leur propre texte, mais sont souvent capables de repérer une erreur semblable dans un texte étranger (Garcia-Debanc, 1986).

Troisièmement, l'observation des interactions verbales démontre que les participants rétroagissent au texte de leur pair d'une façon variée et spécifique et que le scripteur fait des changements qui correspondent souvent à ce qui a été dit pendant le GRÉRÉ. Parallèlement à ce phénomène, on remarque aussi que le nombre de transformations liées à la rétroaction offerte tend à diminuer au profit de changements personnels suggérant une appropriation de son style d'écriture, une intégration des besoins du lecteur et une plus grande autonomie dans la gestion du processus (Beer-Toker, Huel et Richer, 1991).

Finalement, les GRÉRÉ contribuent à une plus grande motivation à écrire chez les enfants, facteur crucial dans le développement du langage. En somme, la rétroaction verbale des pairs favorise une meilleure gestion du processus rédactionnel et contribue à l'amélioration des habiletés à écrire tant au niveau cognitif qu'affectif.

MODE FONCTIONNEMENT

Dans l'enseignement-apprentissage de l'écriture centré sur les processus, il semble essentiel que les apprenants rédigent quotidiennement. Lors de la première leçon, les élèves confectionnent un dossier dans lequel ils conserveront tous leurs écrits.

Selon Graves (1983), il est préférable de laisser aux apprenants le libre choix du thème de la composition et de privilégier ainsi le genre narratif, plus accessible aux élèves du primaire. Il faut cependant faire attention aux élèves provenant des minorités culturelles qui peuvent se sentir mal à l'aise d'écrire et de discuter au sujet de leur vie personnelle. De plus, il peut être aussi problématique, pour un apprenant scolarisé dans une langue autre que sa langue maternelle, d'écrire des textes narratifs sur ses expériences personnelles puisque celles-ci se déroulent dans une langue différente de celle dans laquelle il doit rédiger (Hall, 1993).

Lorsque les élèves sont prêts à lire la première version de leur texte, ils signent leur nom au tableau et l'enseignante leur assigne un groupe de travail pour la prochaine période. À cause de

La rétroaction verbale des pairs favorise une meilleure gestion du processus rédactionnel.

l'exiguïté des locaux et des problèmes de discipline qu'occasionne le travail d'équipe d'une classe entière, je suggère d'organiser trois GRÉRÉ à la fois. Pendant ce temps, les autres élèves continuent à rédiger et peuvent consulter leur enseignante qui se promène d'un pupitre à l'autre en accordant de courtes entrevues.

Le premier GRÉRÉ se déroule habituellement ainsi (Elbow, 1973) :

1) Le scripteur lit son texte deux fois en faisant une courte pause entre les deux lectures.

2) Les auditeurs, qui n'ont pas de copie du texte, écoutent attentivement pendant la première lecture.

3) Pendant la pause, les auditeurs notent leurs impressions, les idées et les mots les plus marquants. Pendant la seconde lecture, ils prennent des notes plus détaillées.

4) Après la seconde lecture, chaque auditeur, à tour de rôle, fait d'abord un commentaire positif, pose des questions dans le but de clarifier le texte et enfin fait des suggestions spécifiques.

5) Le temps assigné pour la conférence est divisé par le nombre de participants afin que chacun ait la chance de lire et de recevoir du feed-back.

Quand le scripteur estime que son texte est presque rendu à la version finale, en plus de signer son nom au tableau, il demandera aussi à l'enseignante de faire des photocopies de sa composition. La rencontre suivante se déroule de cette façon :

La participation des apprenants à la rétroaction contribue à favoriser des révisions.

1) Le scripteur lit son texte une fois.

2) Les auditeurs écoutent attentivement pendant cette lecture.

3) Les auditeurs font d'abord un commentaire positif et ensuite, posent des questions dans le but de clarifier le texte et font des suggestions spécifiques.

4) Après ce premier tour de table, le scripteur distribue les photocopies de son texte afin que chacun puisse corriger les fautes de surface.

5) Le temps assigné pour la conférence est divisé par le nombre de participants afin que chacun ait la chance de lire et de recevoir du feed-back.

Les règles de fonctionnement pourront être plus strictes si on fait face à une clientèle qui souffre de carences affective et sociale. Il semble alors important d'interdire toutes remarques négatives et de les remplacer par des questions de clarification. Je propose de laisser le choix aux scripteurs de ne rencontrer que l'enseignante s'ils se sentent mal à l'aise de partager avec leurs pairs un texte traitant d'un sujet particulier. Certains auteurs suggèrent aussi de distribuer des photocopies des textes rédigés en langue seconde pour que les participants puissent à la fois écouter et lire le texte, ce qui en facilitera la compréhension.

Le fonctionnement des GRÉRÉ sera plus efficace si les groupes sont formés de participants ayant des compétences différentes. En effet, selon les principes de l'apprentissage coopératif, l'hétérogénéité des membres de l'équipe est un facteur qui contribue à la réussite de la tâche et à l'apprentissage efficace.

CONCLUSION

La rétroaction verbale des pairs n'est pas la solution miracle à tous les problèmes rencontrés dans l'enseignement de l'écriture. Même après de multiples rencontres avec les pairs, les copies des élèves seront encore truffées d'erreurs quand elles arriveront sur le bureau de l'enseignante. Cependant, la participation des apprenants à la rétroaction contribue à favoriser des révisions, ce qui améliore souvent la qualité du contenu et de l'organisation du texte. De plus, en recueillant les propos des élèves lors des rencontres de groupe, les enseignantes auront une meilleure idée des forces et des faiblesses de leurs apprenants en ce qui a trait à leurs stratégies employées pour gérer le processus rédactionnel, à leur conception de l'écriture et à leurs connaissances de la langue écrite.

*** Université de Montréal.**

BIBLIOGRAPHIE

ATWELL, N., *In the Middl : Writing, Reading and Learning with Adolescents*. Portsmouth. N.H : Heinemann. 1987 ;

BEER-TOKER, M., C. HUEL, R. RICHER, « La chaise de l'auteur et le traitement de texte : leurs effets sur le processus d'écriture d'élèves en difficulté », *Revue des sciences de l'éducation, 17*(3), 1991, 465-484 ;

DIPARDIO, A., S.W. FREEDMAN, « Peer response groups in the writing classroom : Theoric foundations and new directions », *Review of Educational Research, 58*(2), 1988, 119-149 ;

ELBOW, P., *Writing Without Teachers*, London : Oxford University Press, 1973 ;

FAYOL, M., « La production des textes écrits : introduction à l'approche cognitive », *Éducation permanente, 102*, 1990, 21-30 ;

GARCIA-DEBANC, C., « Intérêt des processus rédactionnels pour une pédagogie de l'écriture », *Pratiques, 49*, 1986, 23-49 ;

GRAVES, D.H., *Writing : Teachers and Children at Work*. Portsmouth, N.H. Heinemann, 1983 ;

HALL, K., « Process writing in French immersion », *The Canadian Modern Language Review/ La revue canadienne des langues vivantes, 49(2)*, 1993, 255-274.